

# Vent Portant

Le magazine de la Communauté de communes de l'Île d'Oléron

SPÉCIAL  
CRISE SANITAIRE

Témoignages : comment  
ont-ils vécu l'épreuve ?

ÎLE D'OLÉRON  
COMMUNAUTÉ  
DE COMMUNES

p. 3

Économie :  
la collectivité auprès  
des entreprises

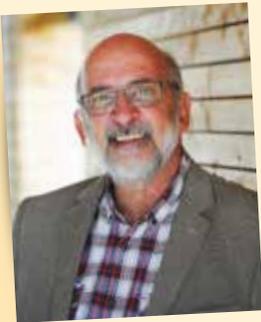
p. 4

Littoral :  
retour(s)  
à la plage

p. 6

Déchets :  
la collecte  
s'est adaptée

Numéro 54  
Juillet 2020



# Édito

Prévue le 15 avril dernier, l'installation du nouveau conseil communautaire a été reportée au 15 juillet, dans le contexte d'état d'urgence sanitaire lié à la pandémie du coronavirus. Trois mois d'intense activité pour continuer de répondre aux besoins de nos administrés.

La Communauté de Communes s'est mise à l'heure du confinement. Le télétravail a été la règle, ayant été facilité par sa mise en place à titre expérimental dans les mois qui ont précédé. L'ensemble des services se sont mobilisés, vous trouverez dans ce numéro de Vent Portant un regard sur leurs travaux. Un point particulier pour lequel nous avons été régulièrement interpellés, la gestion des déchets : la collecte des ordures ménagères et la déchèterie pour les professionnels ont été maintenues sans interruption, concernant les déchèteries et les emballages nous étions liés à la fermeture du centre de tri, activité qui a repris dès que possible.

Tout au long de cette crise, sans précédent, les 8 maires d'Oléron ont maintenu les bureaux communautaires afin de coordonner leurs actions pour rendre la vie quotidienne des Oléronais possible. Par visio-conférence, chaque mercredi, les présidents des communautés du littoral ont échangé avec les services de l'État.

Un nouveau langage, en rapport avec de nouveaux concepts, est né : gestes barrières, distanciation physique (et non sociale), plage dynamique, cluster, en visio ou présentiel... berçant notre quotidien.

Je tiens à remercier les personnels de soins pour leur réactivité dans la mise en place d'un centre dédié au covid19, les personnels de nos collectivités, les personnels d'accompagnement à la personne, les enseignants, les commerçants, les services de sécurité, les bénévoles... pour leur engagement et leur dévouement. Il n'y a pas de petit métier, nous dépendons chacun de l'autre !

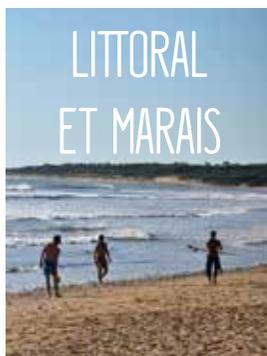
Je tiens à saluer le comportement citoyen de nos administrés qui a permis de maîtriser la progression du virus.

Cette crise représente un défi qu'il nous faudra relever. L'attente est grande. Le mot solidarité prend tout son sens en de telles circonstances, les valeurs sont redistribuées, les personnalités se révèlent. Je sais pouvoir compter sur et avec vous.

**Pascal Massicot**

Président de la Communauté de Communes

# Sommaire



p.3 Économie

p.4 Littoral et marais

p.5 Déplacements

p.6 Déchets

p.7 TEPOS et urbanisme

p.8-9 Témoignages

p.10 Enfance / Jeunesse / Solidarité

p.11 Tourisme

p.12 Culture



## Ileo, enfin la réouverture ! Bruits de saison

Le centre aquatique ileo a rouvert enfin ses bassins le 6 juillet après 3 mois de fermeture pour cause de crise du Coronavirus. Quelques mesures exceptionnelles ont été rendues nécessaires pour répondre aux recommandations sanitaires : limitation du nombre d'usagers, nettoyage renforcé, mise à disposition de gel hydroalcoolique, gestes barrières, etc.

En juillet et août, ileo est accessible en mode « parc aquatique » pour le plaisir des amateurs des jeux d'eau tous les après-midis, fermé le dimanche. Le matin, c'est l'espace Balnéo/fitness qui vous sera proposé.

> Renseignements : 05 46 76 18 19 • [www.vert-marine.info/ileo](http://www.vert-marine.info/ileo)

## Pour nous écrire

**Journal Vent Portant**

Communauté de communes de l'île d'Oléron  
17310 Saint-Pierre-d'Oléron  
Fax : 05 46 47 12 88 - Tél. 05 46 47 24 68  
[accueil@cdc-oleron.fr](mailto:accueil@cdc-oleron.fr)





## LA CRISE ET APRÈS

# Les services de la CdC accompagnent les entreprises

Significatif de la réactivité de la CdC à la situation, son service développement économique a d'abord cherché à épauler les professionnels. Aujourd'hui, il s'agit de prolonger cette aide au plus près du terrain.

Dès l'annonce du confinement, il fallait recenser les entreprises susceptibles de pouvoir ou devoir continuer à fonctionner. Sur un territoire à 97% occupé par des TPE, il était important de diagnostiquer leur état de santé et un questionnaire leur a été adressé. Il y eut peu de retours, les besoins financiers semblant couverts par les dispositifs d'urgence de la Région et de l'État, Fonds de solidarité, prêts, chômage partiel. La CdC n'a pas souhaité abonder dans ce contexte et a réévalué sa stratégie, portant l'effort sur un soutien logistique. Elle a relayé les plateformes solidaires et commerçantes ([plateforme.produits-locaux-nouvelle-aquitaine.fr](https://plateforme.produits-locaux-nouvelle-aquitaine.fr)), communiqué régulièrement sur internet et facebook la liste des producteurs, entreprises ouvertes, marchés, encourageant les Oléronais aux achats de proximité.

**Au bilan de la période estivale, si les entrepreneurs ont besoin de son aide, la CdC sera là !** Par exemple pour reconsidérer certaines taxes. Des solutions innovantes sont aussi en réflexion, telle la création d'une société citoyenne d'aide aux entreprises sur le modèle de celle dédiée aux énergies renouvelables.

Autre initiative, pour la réouverture du 11 mai **la collectivité a mis à disposition gratuitement 1 400 masques lavables** dans les 12 centralités de l'île. Distribution ensuite étendue aux commerces périphériques.

Notons un aspect positif de la crise : l'attractivité de l'île pourrait en être renforcée par sa qualité de vie, ses solutions de télétravail et son accueillante Maison des Entreprises. « *Nous n'avons pas découvert la visioconférence avec le COVID. Sur l'île, on utilise Zoom depuis longtemps !* » rappelle Olivier Mader, responsable du développement économique dont le service était sur la brèche.

## Des jeunes comme les attendent les entreprises : formés et compétents

Voici un an démarrait une mission de Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences Territoriale (GPECT) destinée à développer l'emploi sur l'île en mettant en adéquation les attentes des entreprises et les compétences des actifs. Le 1<sup>er</sup> temps fut celui du diagnostic. Oléron est attractive pour les retraités mais les actifs y sont frappés d'une caractéristique insulaire : bienheureux de vivre ici, ils ne trouvent guère d'intérêt à en sortir pour se former. Cela pose chez eux un problème de montée en compétences, souvent par préférence pour un travail saisonnier.

Le processus GPECT a été ralenti par la crise sanitaire, mais le diagnostic pose les bases d'un plan d'actions pluriannuel autour de 3 axes : renforcer la cohésion sociale et territoriale, notamment en développant la formation sur le territoire pour permettre la montée en compétences ; développer l'attractivité d'un territoire résilient (aide à la mobilité des jeunes actifs, offre de logements, accompagnement vers la création-reprise) ; et stimuler un développement économique inclusif (innovation et économie circulaire, création d'une offre de service aux chefs d'entreprises).

## « J'aime mon commerçant, je le soutiens ! »

Pour soutenir les professionnels, les consommateurs peuvent acheter un bon d'achat utilisable jusqu'au 31 décembre 2020 auprès des commerçants ou artisans inscrits sur la plateforme.

<https://soutien-commerçants-artisans.fr/pages/territoires-engages>



*J'aime mon commerçant-artisan oléronais, je le soutiens !*



## ESPACES NATURELS

# La CdC au travail, malgré tout

À quelques curages près de chenaux hydrauliques que la crise sanitaire aura repoussés, le pôle littoral et espaces naturels s'est adapté à la situation pour maintenir fonctionnelles les missions d'intérêt stratégique de la CdC.

Maintien d'une veille sur les risques de submersion/inondation ; mise en place d'équipes de suivi des ouvrages de protection ; maintien des actions de régulation hydraulique dans les marais Douhet et Papinaud, pour gérer les niveaux d'eau des zones basses et éviter les inondations... Voilà parmi les nombreuses missions qui n'ont pas failli.

Du côté des études aussi, la continuité fut de mise. Ne pouvaient être différées celles concernant les 10 ans de Xynthia, la gestion de la bande côtière ou l'élaboration d'un ouvrage sur les orchidées. Elles appelaient sur le terrain des inventaires écologiques, des prises de vues photographiques.

Sur plan des travaux, certaines opérations ont été relancées dans les conditions de sécurité sanitaire en vigueur.

Les aménagements d'accueil du public de La Rémigeasse notamment réalisées de mars à mai se poursuivront après la saison (fermeture sableuse de l'ancienne passe, revégétalisation).

Coups de mer, mouvements sableux, obstruction du chenal... Des travaux de ré-ensablement d'urgence ont aussi été réalisés sur 4 sites de la côte Ouest. Moyennant 115 k€, 8000 m<sup>3</sup> de sable accumulés au Douhet ont été transférés pour recharger les dunes (Les Placelles, Fauche-Prère, La Perroche, Domino). Enfin, le nettoyage des déchets de plage a été l'objet d'adaptations horaires afin de réduire le risque de co-activité sur le site.

## De la plage confinée à la plage libre, en passant par la « dynamique »

Fermées depuis le 17 mars, les plages étaient accessibles par dérogation préfectorale dans 5 des 8 communes dès le 16 mai. Stupeur chez les maires de ne pas y trouver Saint-Georges, La-Brée et Dolus ! Oubli réparé par la préfecture le 19. Toute l'île fut ainsi libre de se rendre sur ses plages, du moins en mode « dynamique » pour lutter contre la propagation du virus et protéger la faune littorale. Le 2 juin, retour à la normale, distanciation en plus !

### « J'aime la plage, je la partage »

Après le 11 mai, où l'on parlait de nouvelles manières de jouir de la plage, le Département a proposé d'aider au recrutement de 10 ambassadeurs prompts à marcher dans le sable, aimant le soleil et le contact (à distance) avec le public, dont ils assurent l'accueil du 29 juin au 30 août. Ils délivrent toutes les infos sur les plages et leurs usages, les conditions de mobilité, de stationnement, et sensibilisent à l'environnement. Un champ d'action large comme la plage, avec un cordon dunaire à préserver qui lui-même préserve notre île.

Retour sur le sable :  
le gravelot y est aussi,  
ne l'interrompez pas !



Le gravelot à collier interrompu est emblématique d'Oléron. La plage fut si calme durant le confinement que le bel oiseau a profité de toute son aire. Habitué de la ponte à même le sable, il a plus encore pris ses aises. Réjouissons-nous de cette implantation car l'espèce est fragile. Aussi faut-il la préserver. Avec l'appui du Conservatoire du littoral et de l'Office Français de la Biodiversité, les agents du pôle littoral et nature de la CdC ont signalé ces nids et procédé à des balisages. Surveillances et actions de sensibilisation auprès du public ont été menées dans une démarche typiquement insulaire : concilier l'activité des plages et la préservation de la faune et de la flore.



## SUR LA PISTE DE L'ÉTÉ

# Extension du domaine cyclable et débroussaillage « au pas »

Même sous confinement, les pistes cyclables n'ont pas cessé leur développement. Au contraire. Moins de circulation, c'est plus de confort et d'efficacité pour les agents chargés de l'entretien et pour les ouvriers en charge des travaux.

La CdC a souhaité maintenir l'entretien des pistes car la nature, elle, ne ralentit pas sa pousse. Le débroussaillage a été effectué de manière à maintenir les pistes en état et à maîtriser les audaces de l'herbe dans une saison où pluie et chaleur lui font la part belle. Voilà pour la régie directe et ces travaux assurés par les agents de la CdC dans le respect des gestes barrières.

La nouveauté, en projet depuis 2019, est arrivée à cheval : un magnifique percheron attelé par l'entreprise Cheval de Scène (Saint-Georges). La prestation a débuté pendant le confinement du quai des Douaniers à Chassiron sous la conduite de Sébastien Desenne.

Un peu plus tard, fin avril, la société Colas a repris les travaux d'extension du réseau cyclable : route des Huîtres (Le Château), route des Huttes (Saint-Georges), piste des Grosses-Têtes (Saint-Pierre) ajoutent environ 7,5 km cyclables au réseau oléronais. Objectif : rouler dessus à la veille de la saison estivale.

### **Bingo, 100 euros pour un VAE !**

La CdC reconduit son dispositif d'aide à l'achat de vélos à assistance électrique. Elle finance seule cette aide (10% du montant du VAE, plafonnée à 100 €, formulaire en ligne sur le site de la CdC). Comme en 2019, où 105 dossiers d'aide ont été validés, 10 000 € sont engagés dans l'opération.



## Les navettes reprennent en mode Covid, maritime et estival

**Du 6 juillet au 28 août, les navettes estivales reprennent du service**, cet été sur 5 lignes de bus au lieu de 4, selon un plan de transport réorganisé. Elles demeurent gratuites, financées par la CdC avec le concours du Département, de la Région, des hébergeurs partenaires. Un dispositif sanitaire est instauré afin d'assurer la sécurité des conducteurs et des passagers, 100 000 voyageurs ayant été comptés en 2019 !

Idem concernant le mode maritime : la liaison Boyardville/La Rochelle a repris le 12 mai dans le respect des gestes barrières.

**Billetterie sur [www.oleron-larochelle.net](http://www.oleron-larochelle.net) ou aux embarcadères de Boyardville et La Rochelle.**

## TRAITEMENT SOUS CONFINEMENT

# Collecte adaptée, déchèteries fermées

En raison de l'arrêt des filières de traitement et parce que la capacité de stockage était limitée à une semaine sur les sites de l'île, les déchèteries ont fermé dans le respect des règles sanitaires.

Étant à même de traiter sur place déchets et gravats, le site Écopole a cependant pu fonctionner et permettre aux professionnels de maintenir leurs activités. Après un ralentissement, le trafic a vite repris, témoignant de la nécessité de conserver l'Écopole actif.

Côté collecte, l'entreprise Nicollin a adapté ses équipes : un chauffeur, un seul agent de collecte, pour limiter la promiscuité. Mais la « tournée » étant de fait ralentie, les équipes et le nombre des véhicules ont été augmentés. Le traitement a été maintenu, du centre de transfert de Saint-Pierre au centre multifilière d'Échillais.

La fermeture du centre de tri des emballages de Mornac, le 20 mars, a sonné l'interruption de la collecte des emballages. La CdC a incité les usagers à les stocker autant que possible, voire à les mêler aux ordures ménagères. Désapprendre momentanément un « bon geste » n'est pas facile : peu d'Oléronais s'y sont résolus. Ici la CdC tient à les remercier d'avoir préservé la qualité du tri.

Pour reprendre la collecte, la collectivité a cherché des solutions régionales. Mais tous les centres de tri (La Rochelle, Poitiers) étaient au maximum de leurs capacités.



Au 16 avril, celle des emballages a pu reprendre sur Oléron. Les capacités de tri restent cependant inférieures à la normale et la CdC a dû limiter ses apports à 40% jusqu'à fin juin, ce qui a posé des difficultés avec l'arrivée d'usagers supplémentaires sur l'île.

Comme un prélude au déconfinement, l'Écopole a ouvert aux particuliers le 4 mai pour le dépôt gratuit des déchets verts. Les modalités étaient strictes, mais cela a permis à la collectivité d'assurer un meilleur service à la réouverture totale des déchèteries le 11 mai.

## Poursuite de l'accompagnement à la réduction des déchets

### Compostage partagé et couches lavables en visioconférence

Le compostage limite les déchets ménagers. Il a pris tout son sens avec le confinement. Aux composteurs offerts aux Oléronais disposant d'un jardin, la CdC a ajouté les composteurs partagés. Après La Brée et Grand Village en 2019, avec l'assistance technique des communes, 3 nouveaux composteurs ont été placés sur l'espace public à Saint-Denis.

Autre action de réduction, celle incitant les familles à acquérir des couches lavables, confortable alternative aux jetables qui génèrent une tonne de déchets par an !



À la suite des crèches, les foyers sont encouragés à apprécier ces changes : la CdC offre la location d'un kit pour un mois test. Des démonstrations d'utilisation diffusées en visio ont permis aux parents (et aux bébés) de les essayer. Les familles qui les adoptent reçoivent une aide de 40% du prix d'achat (200€ max/foyer).

## Redevance incitative : 25 agents au porte- à-porte pour informer

La campagne d'information sur la redevance incitative devait commencer mi-avril. Pour cause de crise, elle a démarré mi-juin et durera jusqu'à l'automne. 25 agents se présentent à la porte des habitants et détaillent le dispositif - une facturation qui tient compte de la production de déchets de chacun et incite à les réduire par plus de tri - visant à équiper les bacs de puces et à distribuer les cartes d'accès aux déchèteries et aux colonnes d'apport volontaire. Résidents permanents, secondaires et campeurs, sont tous concernés. Un accompagnement individualisé sera proposé aux professionnels.



## CONTINUITÉ DES INSTRUCTIONS À LA CdC

# Il a toujours été permis de construire

Les dossiers déposés depuis le 12 mars pouvaient être gelés. La CdC a décidé de son côté d'assurer la continuité du service. Sur l'île on construit en ce moment grâce à des permis délivrés pendant le confinement.

Déclaration préalable, certificat, permis d'aménager ou de construire... Les dossiers d'urbanisme ont été l'objet d'une ordonnance du Gouvernement qui en a suspendu l'instruction sur la période du 12 mars au 24 juin ramenée au 24 mai. Du moins était-ce une possibilité offerte aux collectivités locales, une manière de protéger le travail des mairies et de leur permettre de faire face au manque d'agents. La CdC n'a pas fait ce choix ; elle a décidé d'assurer la continuité de l'instruction des dossiers. Si cela a pris parfois un peu plus de temps en raison de la réorganisation du travail, cela a été fait. Ce fut aussi, pour la communauté, un double engagement : ne pas pénaliser les personnes, particuliers ou sociétés désireuses de construire malgré la crise ; ne pas pénaliser non plus le BTP\* et l'artisanat qui ont retrouvé des chantiers au sortir d'une crise pendant laquelle une quarantaine de dossiers ont pu être déposés.

\*Bâtiment et Travaux Publics

## Chantiers sous protection mais sans arrêt

Bien des chantiers ont été interrompus puis ont progressivement pu reprendre. Volonté conjuguée de la CdC et des entreprises grâce aux mesures spécifiques prises par tous.

Significatif de ce qui s'est passé ailleurs dans le secteur de la construction, le chantier du bâtiment de la CdC a vécu un bref temps d'arrêt puis a peu à peu repris. L'entreprise chargée des enduits de façade fut la première à intervenir. Seule sur le chantier, travaillant en extérieur, elle entraînait parfaitement dans le cadre sanitaire. Elle avait de plus détaillé au préalable le protocole de protection de ses salariés, conforme au guide sanitaire du Plan Particulier de Sécurité et de Protection de la Santé pour la prévention du BTP.

En complément, la visioconférence a permis le constat d'avancement des travaux et les réunions à distance. Mais malgré la bonne volonté à l'œuvre, le chantier a pris du retard, les entreprises étant en devoir d'intervenir séparément avec des zones et accès dédiés à chacune afin que les ouvriers ne se croisent pas. Le bâtiment communautaire aurait pu être achevé avant l'été, il le sera probablement à l'automne.

Les travaux favorisant la transition énergétique n'ont pas cessé non plus. Pendant le confinement, le service TEPOS\* a lancé les chantiers photovoltaïques prévus sur des bâtiments communaux. Équipe réduite, travail en extérieur, sites peu fréquentés, les conditions étaient réunies pour garantir le respect des règles sanitaires et permettre la pose des panneaux en toiture. Hangar de l'aérodrome de Bois Fleury, Centre technique et atelier du port de Saint-Denis sont désormais capables de produire annuellement l'électricité nécessaire à 70 personnes, hors chauffage et eau chaude. Six autres projets seront mis en œuvre d'ici août à La Brée, Dolus, Le Château, Saint-Trojan.

\*Réseau TEPOS : Territoires à Énergie Positive



## Dr Valérie Duthil, coordinatrice du centre Covid-19

(lire aussi p.10)

### > Quelle fut la vocation de ce centre, quelle sera t-elle dans les prochains mois ?

« Examiner les patients dans de bonnes conditions de sécurité. Qu'à partir d'une téléconsultation, nous puissions les envoyer sur un endroit doté des mesures de protection que l'on n'a pas dans nos cabinets. Ce centre vise à rassurer les patients, la population, les médecins. Dans l'avenir proche, ce sera en fonction de la situation épidémiologique, calme pour l'instant. »

### > Assurer cette coordination, s'agissait pour vous d'un engagement personnel ?

« Tout à fait. Et aussi parce qu'étant déjà coordinatrice du système de garde, j'avais les contacts de chacun. »

### > Sur un plan professionnel et personnel quel est votre ressenti ?

« Ça a été très brutal, nous avons dû gérer au fur et à mesure un virus que l'on ne connaissait pas. Les 15 premiers jours ont été difficiles à vivre. Il y a eu de l'appréhension. Nous sommes des hommes et des femmes, avec nos familles. On voyait 3-4 personnes par jour qui avaient des syndromes compatibles, or nous n'avions pas d'équipement. C'était très anxiogène pour les soignants et pour les patients. Petit à petit les choses se sont posées. Puis voyant que nous étions dans une zone favorisée, à moindre risque, on s'est détendus. »



## Joseph Hughes, Directeur général des services de la CdC

### > Quel mot définirait le mieux votre ressenti du confinement ?

« Le dilemme : continuer à assurer nos missions et garantir la sécurité des personnes au travail. Habituellement on se projette mais le confinement total, on ne l'a pas vu arriver. On s'est retrouvé dans une machine à laver en devoir de garder l'équilibre. Tout bougeait très vite et la question était de mettre en place un plan de continuité du service. »

### > Justement, quel autre mot qualifierait l'action des services ?

« Extra-ordinaire. Chacun à son niveau s'est surpassé, a fait quelque chose d'extra-ordinaire, avec obligation de réussir parce qu'on est un service public. Beaucoup se sont retrouvés empêchés de travailler. Ceux qui sont restés à leur poste ont été obligés de travailler plus. Coup de chapeau à tous ces agents qui se sont adaptés, ont fait preuve d'inventivité, de souplesse, ou se sont proposés pour aller porter de l'aide partout. Je suis fier et admiratif de tous. »

### > Pour la CdC, parle-t-on de « retour à la normale » ou d'une « nouvelle façon » d'envisager la suite ?

« On a une soif de retour à la normale, une aspiration à la simplicité. En même temps il y a le défi d'une société qui tirerait bénéfice des choses que l'on a imaginées pendant ce confinement : utilisation plus efficace du numérique, réunions à distance évitant les déplacements, télétravail, ça à la CdC, on devrait le suivre dans les mois à venir. On avait de l'avance là-dessus mais on va le massifier. »

C'est aussi un accélérateur des mobilités douces et locales, vélo au quotidien ; plus de cohésion autour des questions de proximité, des circuits courts. Et peut-être, sur la question sanitaire, deviendrons-nous un peu plus raisonnables avec l'application des gestes barrières et le port du masque y compris lors de la grippe saisonnière ? »



## Vincent Barbin, professeur des écoles, Jean-Jaurès La Cotinière

Avec ses collègues, il a dispensé un enseignement distanciel pendant le confinement.

### > Votre rapport aux élèves et la pédagogie ont-ils changé du fait de la crise ?

« Le cœur du métier est avant tout d'être présent pour travailler avec les élèves, suivre leurs progrès, s'adapter au rythme de la classe, aux difficultés. Avec le travail à distance, j'ai eu l'impression de mettre de côté une part de mon rôle. Il a néanmoins fallu s'adapter. Nous avons utilisé le site [kclassroom.fr](http://kclassroom.fr) pour transmettre le travail à faire, échanger avec les parents, les élèves, partager des photos, des productions... Cela a quand même permis un peu d'interactivité. Nous avons aussi maintenu un contact téléphonique avec les familles pour voir si le travail à la maison se passait bien, aider les parents qui se sentaient un peu perdus. »

### > L'outil numérique gardera-t-il une place importante à l'issue de cette période et dans le retour en classe ?

« Depuis qu'elle a repris en présentiel, c'est plus difficile de continuer à alimenter le site quotidiennement. Mais il reste un outil primordial pour les élèves qui continuent à travailler à la maison. L'équipe pédagogique réfléchit à l'utilisation d'un site qui serait un outil de communication pour l'école, une fenêtre sur le travail des élèves pour les familles. L'expérience que nous avons vécue nous a rappelé les avantages du numérique. Nous souhaitons nous en emparer nous aussi. »



## Joana Alves, assistante maternelle du RAM

**> De quelle façon avez-vous géré l'accueil d'enfants au sein de votre propre famille à la maison ?**

« Dans la première quinzaine d'avril, j'ai commencé à recevoir une petite de 2 ans. À ce moment-là il n'y avait pas encore de protocole. Mais je sentais qu'il fallait faire quelque chose puisqu'il y avait ma propre fille et mon mari en télétravail. J'ai pris des mesures, fait le tri des jouets, un bac par jour que je désinfecte en fin de journée et pendant la sieste des enfants. Ils sont petits, ils mettent beaucoup à la bouche. »

**> Vos pratiques professionnelles ont donc changé ?**

« Oui éviter le contact avec les parents, tout faire à distance. Avec le déconfinement on a reçu un protocole. J'en ai fait un résumé aux parents. Là oui, ça change notre métier, les parents n'entrent plus chez moi, ils restent dehors, le sac est amené par avance, stocké chez moi et mis en quarantaine avant utilisation. Ils doivent être masqués, mon mari et moi aussi toute la journée. Parfois je me demande si je vais continuer le métier. On ne voudrait pas qu'il arrive quelque chose et qu'on dise après "C'est votre faute". Et puis on était habituées à sortir, à se rencontrer avec les autres assistantes pour faire des jeux avec les petits, c'était plus intéressant pour eux. Là on ne se voit pas reprendre ça. »



## Stéphane Rocton, président de l'asso- ciation Cœur de Village

**> Comment avez-vous accueilli le confinement et réagi avec votre association ?**

« Comme tout le monde, surpris, sonné. Chacun a réagi comme il est, humainement. Des commerces ont pu continuer mais se posaient des questions : à quoi nous expose-t-on ? est-ce dangereux ? Certains sont "partis aux abris", d'autres avaient des enfants et plus d'école. Chacun avait d'excellentes raisons de faire ce qu'il a fait, ça rend humble, ça invite juste à partager nos expériences. Puis il a fallu centraliser la parole et être l'interlocuteur entre les adhérents et les pouvoirs publics. Ensuite nous avons réfléchi à la manière d'être opérationnels dans la perspective d'une réouverture. L'association a joué le rôle de centrale d'achat de gel, plexi de protection, désinfectant. On a aussi mis en place une charte de réouverture pour rassurer salariés et clients. En même temps on a proposé de l'aide pour que les commerçants puissent garder le lien avec leurs clients sur les réseaux sociaux, notamment avec la CdC via Soutien-commerçants. »

**> Mesure-t-on déjà l'impact de la crise ?**

« Deux mois de 0 à 10% de CA, l'impact est énorme. Énorme ! Les prêts de l'État éloigneront le mur de l'endettement mais ne permettront pas de le franchir. »

**> Quelles solutions pour la suite ?**

« La plus positive serait d'arriver à allonger la durée de la saison. Cet été, même s'il y a 300 000 visiteurs sur l'île, nous n'aurons pas la possibilité de les accueillir tous dans nos commerces pour cause de distanciation. Il faudrait pouvoir les répartir de juin à octobre. C'est là qu'on a besoin des pouvoirs publics, qu'ils organisent des manifestations hors saison, que l'OT lance une belle communication hors saison, que l'île devienne attractive toute l'année. Le lien social est au cœur de tout cela aussi, le confinement a montré combien le petit commerçant est utile à la société. »



## Jean-Michel Massé, maire sortant de Saint-Denis d'Oléron

**> Vous ne vous représentiez pas aux élections. C'était une volonté de retrait, or il y a soudain eu une nécessité d'engagement dans la gestion de crise. Quelle fut votre réaction ?**

« J'ai été sidéré par cette situation inédite, devenue inéluctable au fil des jours. J'ai subi la gestion de cette crise dans un contexte municipal douloureux et alors que je souhaitais rapidement passer la main. »

**> Quelle a été la nature de votre action ?**

« Fermer successivement tous les services municipaux : phare, port, camping, mairie, services techniques, médiathèque... et mettre en place avec leurs responsables un fonctionnement adapté à la situation. Tous les agents communaux ont été exemplaires. Je me suis rapidement inquiété des besoins des personnes les plus fragiles mais ceux-ci se sont avérés très limités grâce à la solidarité familiale, amicale et de voisinage. »

**> Que se passera-t-il selon vous dans le temps qui suivra ?**

« Il y aura des répercussions sur les budgets communaux et sans doute une saison en demi-teinte. Pour la société française, j'espère que cela confortera le rôle éminent des services publics et remettra en cause notre modèle de développement. »

## SERVICE MINIMUM

# 8 Farfadets et 2 P'tits Drôles « prioritaires »

À partir du 17 mars, le monde des enfants, comme celui des adultes, a tourné au confinement. Adieu crèches, adieu loisirs ! Sauf pour ceux dont les parents étaient d'office mobilisés.

La Communauté de Communes a mis en place le service minimum à destination des enfants dont les parents exercent une profession prioritaire. Continuité de service d'accueil oblige ! Les besoins en matière de garde pour les vacances scolaires ont été recensés via une enquête auprès de ces parents. Fonction des tranches d'âges et des périodes, 10 enfants du personnel soignant de l'île ont gagné le centre de loisirs Les Farfadets et la crèche Nos P'tits Drôles. Une dizaine de personnels ont travaillé sur les deux sites.



## Réouvertures des crèches entre le 11 et le 13 mai

Le service minimum fut soumis, comme il se doit, à des procédures sanitaires très strictes d'accueil des enfants, des parents et, au sein des locaux, d'un protocole précis de désinfection.

Les assistantes maternelles de l'île ont aussi joué leur rôle : une quinzaine se sont portées volontaires pour accueillir les enfants du personnel prioritaire.

L'ensemble du dispositif a été réajusté au fur et à mesure des directives de l'État, jusqu'à pouvoir prononcer la réouverture des crèches entre les 11 et 13 mai par groupe de 10 enfants. Il en fut de même pour les accueils de loisirs à Saint-Pierre, Saint-Georges et Saint-Trojan.

## Solidarité > Dans le même bateau

### UN CENTRE COVID-19

# Pour la sécurité des patients et des professionnels de santé

Située à Saint-Pierre où elle jouxte l'hôpital local, la Maison PHARE (Pour un Habitat Adapté et un Réseau d'Entraide) est habituellement la plateforme de services regroupant les organismes pour le maintien à domicile des personnes dépendantes, à mobilité réduite et/ou âgées. Lorsqu'a surgi la crise, à la demande des médecins, la CdC a pris la décision de reloger ce service (dont la plupart des intervenants sont partis en télétravail) pour y installer le Centre Covid-19 de l'île. Dans ces locaux communautaires équipés en matériel de consultation par l'hôpital, les médecins du territoire ont pu adresser tous les patients présentant des signes susceptibles d'indiquer une infection. Cela en protégeant leur propre cabinet et les autres patients. Le centre a fonctionné dès le 23 mars avec un poste d'infirmier permanent et un tour d'astreintes médicales de 9h à 12h et de 13h à 17h. Le Dr Duthil en a assuré la coordination (notre interview p.8). Le protocole était strict au sein des locaux, il le fut aussi à l'extérieur. Le parking a servi de salle d'attente et des agents des collectivités ont assuré la régulation des flux de personnes qui se présentaient à la consultation.



Le centre a reçu en moyenne 6 patients/jour en début de période puis une baisse très significative des visites a été observée (8 patients accueillis durant la semaine de l'Ascension) pour se tarir à partir du 25 mai. À partir du 1<sup>er</sup> mai, une simple permanence (9h30 - 12h30) était instaurée et la fermeture décidée au 5 juin.



## L'OFFICE DE TOURISME RÉACTIF FACE AU COVID

# Auprès des prestataires pour un été dynamique et un après durable

Ce fut un peu la valse à 3 temps. Le premier, celui de l'urgence, a maintenu le lien avec les professionnels ; le deuxième fut pour préparer la réouverture ; le troisième, celui de la relance, a valorisé la destination insulaire, notamment en juin, à travers une campagne TV ambitieuse.

Mars est pour l'Office intercommunal de tourisme le mois de préparation de la saison. Le confinement a stoppé net ce moment stratégique. Si les bureaux ont été fermés, le service est resté actif pour les professionnels (hébergeurs, club de surf, restaurants, musées, loueurs). « Notre rôle est avant tout de penser à eux, d'informer les prestataires sur les aides auxquelles ils avaient droit » indique Lionel Pacaud, directeur de l'OT. « Les aider à tenir puis à rouvrir était un enjeu très important. On était là pour garder un lien fort avec eux, ne pas les abandonner dans cette période complexe ». Le lien fut également resserré avec la CdC, l'OT étant le maillon fort entre les collectivités et les socio-professionnels. Notamment sur la question de la réouverture des plages. « Nous avons tous été solidaires sur tous les sujets, nous avons travaillé ensemble pour une approche cohérente. »

Techniquement, l'office a privilégié le télétravail ; limiter les déplacements était le mot d'ordre. En tant que structure privée, l'établissement a placé une partie de ses salariés en chômage partiel. Standard téléphonique, mails, réseaux sociaux sont eux restés ouverts et les demandes n'ont pas manqué. En la matière, la croissance est forte depuis le 11 mai : en une journée l'OT reçoit autant de messages qu'en une semaine auparavant. Avec la levée des 100 km, Lionel Pacaud espérait « un vrai début de saison touristique et un été plus conforme à la normale si tout se passe normalement sur un plan sanitaire. » Cela avec une pensée pour l'après-été qui pourrait être mieux valorisé. Un étalement de la saison développé depuis quelques années (ici on attend le Tour de France !) en même temps qu'une tendance déjà forte en faveur d'un tourisme durable, raisonnable (en terme de pratiques également), pas seulement concentré sur deux mois. L'île est bien dans cette dynamique.

## Oléron fait son Tour

Il y a plus qu'un pont entre le développement du réseau cyclable (150 km de pistes, un amour proverbial de la bicyclette sur l'île !) et le Tour de France. Mais franchissons-le en pédalant, ce pont, et réjouissons-nous d'un départ insulaire de la Grande Boucle le 8 septembre au Château pour 170 km vers Ré (par la route !). La pandémie a perturbé le calendrier de cette étape, planifiée jour pour jour 2 mois avant, mais les meilleurs du monde sur deux roues seront là. L'ambiance aussi : 20 à 30 000 personnes sont attendues, et l'on envisageait de dispenser les enfants d'école en cette journée dont l'île espère qu'elle amorcera l'arrière saison sur grand braquet.



LA CHARENTE-MARITIME / ÉTAPE 2020



## LE SERVICE RÉGIE DES MUSÉES S'EST ADAPTÉ

# Une visite maison

Les musées de l'île ont trouvé des solutions au confinement. Si l'on ne pouvait plus aller à eux, ils sont venus à nous. Collections en ligne, visites virtuelles, jeux... Ils étaient fermés physiquement mais très ouverts sur écran.

« **Le musée à la maison !** », tel fut le mot lancé comme une invitation par l'équipe télétravailleuse de la Régie musées et patrimoines de l'île d'Oléron (RMPIO). Le Musée de l'île d'Oléron, était fermé au public mais accessible à tous sur le web afin de garder intact le lien avec le « visiteur », et d'échanger dans le partage des collections. Celles-ci étaient visibles en ligne sur [alienor.org](http://alienor.org), base de données sur laquelle chacun pouvait retrouver plus de 1000 objets des collections insulaires.

L'application « Visite musée Oléron » offre aussi de suivre cinq parcours de visites virtuelles du musée à la rencontre d'objets bien réels, incontournables et insolites, de l'expo permanente et de l'exposition temporaire « Habits d'autrefois ». Sur smartphone ou tablettes, l'application reste téléchargeable gratuitement (AppStore/iOS ou PlayStore/Android)... Au-delà de toute crise.

Animée du même désir d'entretenir le contact avec son public, l'équipe du musée a proposé des rendez-vous hebdomadaires sur facebook. Là encore des découvertes d'objets, jeux, activités à partager. Il suffisait de cliquer sur différents liens pour retrouver des vidéos ou des fiches d'ateliers, réaliser à la maison une boîte de coiffe, apprendre la technique de l'amidonage ou encore, chaque samedi, battre les cartes des 7 familles aux couleurs du musée. Ce que chacun a vu sur son écran durant cette période, il peut désormais aller réellement le voir à Saint-Pierre : le musée a rouvert !

## Reprendre contact, en vrai, avec le patrimoine et la culture insulaires

Le processus de déconfinement a intégré l'autorisation d'ouverture des « petits musées ». On peut ainsi (injustement !) qualifier le Musée de l'île d'Oléron, le Port des Salines et la Maison éco-paysanne. La CdC s'est aussitôt mise à l'œuvre pour sécuriser ces sites et de nouveau ouvrir les portes au public le 21 mai, week-end de l'Ascension, dans le respect des règles sanitaires.

À la suite des visites virtuelles et confinées de la période où chacun a dû rester chez soi, un premier seuil était franchi : pas de déambulation libre mais des visites encadrées et commentées, dédiées à des petits groupes. Un authentique régal de pouvoir ainsi reprendre contact avec la culture, le patrimoine et l'identité insulaires. Par chance, les trois sites offrant tous des caractéristiques ludiques et des équipements modernes aux publics de tous âges, il est plus aisé de s'adapter à la crise sanitaire. Ajoutons du plexi aux caisses, du gel hydro-alcoolique en libre service et le port du masque demandé au visiteur, et tout le monde se sentira bien.



## Explore Oléron : un pass, 10 sites

### Explore Oléron remplace Oléron nature et culture

Mais l'esprit est le même et se focalise, avec son pass ouvrant des tarifs réduits, sur 10 sites qui valent le détour. Le musée de l'île d'Oléron, la Maison éco-paysanne, le marais aux oiseaux et le marais des Bris, le phare de Chassiron, le moulin de la Brée, l'espace ostréicole de fort Royer, le port des Salines, le chantier naval Robert Léglise, la Citadelle du Château... Un monde insulaire passionnant à découvrir.



# EXPLORE OLÉRON

Informations : [www.explore-oleron.com](http://www.explore-oleron.com)

